

UNITE DIDACTIQUE 4

LA CONNAISSANCE D'AUTRUI. L'EMPATHIE

Présentation

Nous partons de la définition de l'empathie comme étant la capacité de nous mettre à la place des autres, d'être capable de comprendre ce qu'ils ressentent et comment ils agissent. Par la connaissance de soi et l'empathie nous pouvons découvrir les traits communs avec l'autre, les autres, ce qui nous permet de les comprendre avec plus d'aisance.

Objectifs

- Connaître le sens du terme empathie et son implication dans les relations humaines.
- Être capable de comprendre les autres.
- Accepter et respecter l'autre puisqu'il partage des traits communs avec nous mêmes et en présente d'autres que nous sommes à même de comprendre.

Matériels

- Document A, Texte de Savater, F. *Éthique pour Amador*, Barcelona, Ariel, 1991.
- Extraits de vidéos, films ou reportages, au cours desquels, pendant quelques instants, quelqu'un parle de lui-même, par exemple les films *Solas*, *La lengua de las Mariposas*, *El Abuelo...*

Sources

- Elaboration personnelle.
- L'activité "Se mettre à la place d'autrui" est adaptée de *Guías Praxis para el profesorado de la ESO. "ÉTICA Y EDUCACIÓN EN VALORES"* (2000), AA.VV. Praxis Educación. Barcelona.

Durée

Le professeur, en accord avec le profil et la motivation du groupe classe, déterminera le temps nécessaire à chacune des phases de développement envisagées. Toutefois nous pensons que la moyenne serait de trois séances et évaluations

Activités

1. Phase individuelle

1. Se mettre à la place de l'autre DOCUMENT A

L'objectif de cette activité est que les élèves connaissent mieux leurs camarades, qu'ils soient capables de ressentir, penser et comprendre autrui face à certaines situations de la vie.

Nous nous basons sur le dialogue, il faut réfléchir de manière individuelle et collective sur la façon dont les gens pensent et agissent.

2. Phase collective

2. Se mettre à la place d'autrui

Une fois que le document est lu individuellement ainsi que la réalisation des réflexions personnelles est faite de la part des élèves, le professeur ou un élève lira de nouveau le texte à haute voix. Le dialogue permettra d'exposer des idées, des suggestions ou des doutes engendrés par le texte. Pendant ce temps le professeur pourra les noter au tableau et les élèves sur leur cahier, de telle manière qu'à la fin il soit possible de tirer des conclusions.

Quelques phrases qui pourraient activer le débat:

- Connaître les autres c'est...
- De quoi avons nous besoin pour connaître les autres?
- Connaître les autres demande un travail de...
- Crois-tu qu'il soit possible de connaître autrui?
- Considères-tu qu'il soit facile ou difficile de connaître les autres ? pourquoi?
- Est-ce que connaître les autres t'intéresse? et qu'ils te connaissent?
- Crois-tu qu'il soit plus facile de vivre ensemble si nous pouvons nous mettre à la place des autres ou cela importe peu?

3. Phase de grand groupe

4. ...Et si c'était un...?

Cette activité est basée sur le célèbre jeu des personnages, sauf que les réponses ne doivent pas se limiter à un oui ou non mais elles doivent être plus compliquées et personnelles, en plus de contenir un fort taux d'empathie puisque nous devons connaître le personnage que nous sommes en train de décrire. Si ce n'est pas le cas, nous pourrions confondre les personnages.

Le jeu consiste à ce qu'un élève ou professeur pense à un personnage célèbre, historique ou de l'entourage scolaire. Les autres doivent découvrir de qui il s'agit par des similitudes et métaphores qui composent la question ...et si c'était un...? Les comparaisons peuvent être du type *une fleur, un animal, une musique, un film, un meuble, une couleur, un légume, un pays...* autant de questions que l'imagination de l'élève le permet.

Il serait intéressant, avant de le mettre en pratique en classe, que le professeur joue avec ses autres collègues ou à la maison afin d'observer le mécanisme et se familiariser avec le jeu.

Les personnages choisis doivent être connus pour que tout le monde puisse bénéficier des mêmes possibilités dans le jeu.

Il est envisageable de passer un accord avec un élève pour que, lorsque ce sera son tour, le personnage soit le même afin d'élargir les possibilités et voir si, par la connaissance personnelle, le jeu est tout aussi facile ou difficile.

Il est souhaitable de créer un climat où règne le sérieux dans ce contexte ludique pour que le jeu se développe en s'orientant vers les objectifs prévus, afin que nous soyons capables de nous mettre à la place de l'autre.

5. Qui est-ce?

Après avoir visionné pendant quelques minutes certaines images de films dans lesquelles le protagoniste ou un autre personnage parle de lui-même, s'ouvrirait un tour de table court pour connaître les différentes impressions des élèves. Par la suite le professeur propose l'activité, chaque élève choisit un des personnages vus en classe et fait une description de lui-même, à la première personne, comme s'il s'agissait d'un autoportrait. Pour se faire il peut utiliser les moyens qu'il désire :

- Description littéraire,
- Dramatisation directe en cours,
- Dramatisation enregistrée en vidéo,
- Enregistrement acoustique
- Description plastique ou picturale,
- Collage,
- N'importe quoi qui viendrait à l'esprit des élèves.

Sur la base du volontariat les élèves pourront exposer leurs travaux au reste des camarades pour leur commentaire.

Il est souhaitable de créer un climat où règne le sérieux et la confiance de manière à ce que personne ne se sente ridiculisé et qu'il existe un grand nombre d'exposés et la plus grande participation possible, toujours dans l'optique de l'empathie.

Evaluation

Etant donné les caractéristiques du bloc de contenus, nous pensons que la meilleure évaluation devrait être « l'autoévaluation ». Pour cela l'élève doit avoir un journal intime dans lequel il annotera ses réussites, recherches et réflexions personnelles. Le professeur peut évaluer ses réussites grâce à l'observation et les entretiens personnels et individuels, tout en respectant à chaque instant l'anonymat des données.

Toutefois il est possible de prendre en compte des critères plus objectifs pour donner une appréciation autant de l'élève, de façon individuelle et au sein du groupe, que du développement de l'activité. Ces critères pourraient être:

- la participation dans les activités collective,
- le degré de coopération,
- la capacité à dialoguer, le niveau d'engagement,
- le sérieux dans le traitement des thèmes,
- l'empathie,
- le sens critique,
- la tolérance...

Nous devons toujours avoir à l'esprit que ces valeurs ne sont pas quantitatives mais qualitatives et que donc l'évaluation requiert plus un rapport qu'une note chiffrée.

DOCUMENT A

“Se mettre à la place de l’autre”

Lis le texte suivant:

“En quoi consiste considérer les personnes en tant que personnes, c’est-à-dire humainement? Réponse : cela consiste à ce que tu te mettes à sa place. Reconnaître quelqu’un comme son semblable implique surtout la possibilité de le comprendre de l’intérieur, d’adopter pour un instant son propre point de vue. C’est quelque chose à laquelle, seulement d’une façon très romanesque et douteuse, je peux prétendre avec une chauve souris ou un géranium mais qui, en revanche, s’impose avec les êtres capables de manier les symboles comme moi même. En fin de compte à chaque fois que nous parlons avec quelqu’un, ce que nous faisons c’est établir un terrain sur lequel celui qui est moi maintenant sait qu’il se transformera en toi et vice-versa. Si nous n’admettions pas qu’il existe quelque chose de fondamentalement identique entre nous (la possibilité d’être pour un autre ce qu’un autre peut être pour moi) nous ne pourrions échanger aucun mot. Là où il y a échange, il y a aussi la reconnaissance que, d’une certaine façon, nous appartenons à celui qui est en face et celui qui est en face nous appartient.... Et cela même si je suis jeune et l’autre vieux, même si je suis homme et l’autre femme, même si je suis blanc et l’autre noir, même si je suis bête et l’autre intelligent, même si je suis sain et l’autre malade, même si je suis riche et l’autre pauvre. Je suis humain –a dit un ancien poète latin- et rien de ce qui est humain ne m’est étranger. C’est-à-dire: prendre conscience de mon humanité consiste à me rendre compte que, malgré toutes les réelles différences entre les individus, je suis aussi d’une certaine manière dans chacun de mes semblables. »

Savater, F. *Ethique pour Amador*, Barcelone, Ariel, 1991.

Réponds:

- Qu’elles idées trouves-tu à la lecture de ce texte?
- Crois-tu qu’il soit facile de se mettre à la place d’autrui? Pourquoi?
- T’es-tu déjà mis à certains moments à la place de l’autre? Quand ? Pourquoi ?